

Marta Roca i Escoda

La problématisation de l'expérience homosexuelle à l'épreuve du Sida en Suisse

Dans les premières années de la prise en charge de l'épidémie du Sida par les pouvoirs publics en Suisse, l'on trouve de nombreux travaux qui traitent de l'expérience homosexuelle afin de dévoiler finement les effets biographiques du manque d'acceptation sociale et de reconnaissance de l'homosexualité dans la société helvétique. Ces travaux s'intéressent surtout au vécu homosexuel dans un monde globalement hostile à l'homosexualité. Plus concrètement, les travaux en sciences sociales témoignent des difficultés d'une vie homosexuelle vouée à une sorte de clandestinité et souvent à un exil des ancrages familiaux et sociaux des personnes (Pollak, 1988, 1993 ; Eribon, 1999, Martel, 2000). Comme nous le verrons, les travaux de Goffman sur les « stigmates » et de Becker sur la « déviance » seront à cet

effet récupérés par un grand nombre d'études en sciences sociales portant sur la condition homosexuelle au temps du Sida. Ces études ont été en grande partie commandées par les instances de la santé publique suisse, tout au début des campagnes de prévention, afin de bien saisir les conséquences de l'épidémie. Des conséquences qui ne sont pas seulement médicales mais aussi intimes, politiques et sociales. Ces études se sont tout d'abord tournées vers l'expérience homosexuelle telle qu'elle fut éprouvée par le Sida afin de venir à la question de la problématisation et de la publicisation de cette expérience.